

QU'AVONS-NOUS VÉCU ?



Page 7

Vos témoignages

Page 14

**Paroles du
pape François**



Flashez ce code via votre smartphone (après avoir téléchargé une application de lecture) et accédez au site de votre paroisse !



Paroisse Saint-Honoré d'Eylau

Adresse postale :
64 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax : 01 45 00 18 68
e-mail : paroisse@paroisse-saint-honore.com
Site Internet : www.paroisse-saint-honore.com

Accueil à l'entrée de l'église

66 bis, avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
accueil@paroisse-saint-honore.com

Accueil des prêtres :

En semaine de 17h à 18h30. Le bureau d'accueil des prêtres se trouve dans l'église, à droite en entrant.

- Lundi : Père Matthieu Villemot
- Mardi : Père Michel Gueguen
- Mercredi : Père Ippolito Zandonella
- Jedi : Père Bertrand Bousquet
- Vendredi : Père Francis Agbokou

Confessions :

Le samedi de 17h à 18h30 (prêtre au confessionnal) et le dimanche de 17h à 18h15.

POINT d'HO

sur nos agendas

Messes dominicales

- 18 h 30 : (samedi) Église
- 9 h 30 : Église, place Victor Hugo – avec les sœurs de Bethléem
- 9 h 30 : Église – Communauté portugaise
- 10 h 30 : Crypte – Messe des familles – en période scolaire
- 11 h : Église – Grand-Messe – Chorale
- 11 h 30 : Église, place Victor-Hugo
- 18 h 30 : Église – animée par les jeunes

Garderie pour les enfants lors des messes de 10h30 et 11h

Messes en semaine

- 8 heures : Chapelle Sainte-Thérèse
- 9 h 30 : Église, place Victor-Hugo – avec les Sœurs de Bethléem, du mardi au samedi
- 12 h 15 : Chapelle Sainte-Thérèse
- 18 h 45 : Chapelle Sainte-Thérèse – sauf le samedi

Messes dans d'autres lieux

- Chapelle du lycée Janson-de-Sailly (20 rue Decamps, 75116) le samedi à 18h, en période scolaire.
- Chapelle Saint-Albert le Grand (38 rue Spontini, 75116) Communauté de langue allemande le jeudi à 18h30, le samedi à 18h30 en français, le dimanche et jours de fête à 11h en allemand
- Foyer Saint-Didier de jeunes Filles (58 rue Saint-Didier, 75116) Religieuses espagnoles de Marie Immaculée en semaine à 8 heures en français et le dimanche à 18h en espagnol

POINT d'HO Bulletin paroissial de Saint-Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond-Poincaré – 75116 Paris
Tél. : 01 45 01 96 00 – Fax 01 45 00 18 68
Site : www.paroisse-saint-honore.com – e-mail : paroisse.saint.honore@wanadoo.fr
Directeur de la publication : Père Michel Gueguen
Comité de rédaction : Adeline Branca, Magali Clément, Caroline de Courson, Noële Dadier, Corinne Fayolle, François Filhol, Joseph d'Hautefeuille, Sonia Ouedraogo, Guy Marotte, Laure des Rotours et Patrick Stérin.
Couverture : © Paroisse Saint-Honoré d'Eylau.
Édition et Publicité : Bayard Service – 18 rue Barbès – 92128 Montrouge CEDEX – Tél. : 01 74 31 74 10 – Secrétaire de rédaction : Faustine Fayette - Mise en page : Maud Kohler - Création graphique : Arnaud Robinet.
Impression : ACI (Bezons, 95) – N° ISSN : 2118-6588. Dépôt légal : à parution – Tirage : 2 500 exemplaires.

Un brin coquette

Paris

Marie-Gabrielle Milcamps

Création et location de chapeaux.
sur RV uniquement.

57 rue Boissière - 75116 Paris

06 60 50 28 40

contact@unbrincoquette.com

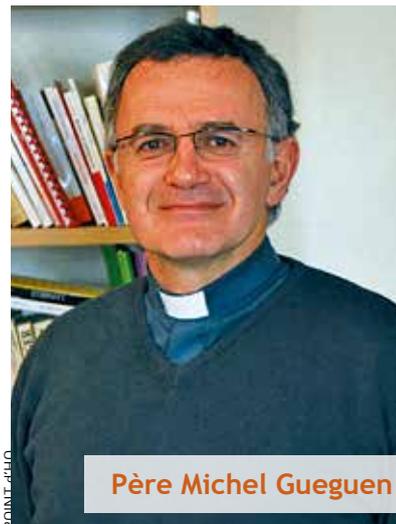
Une couverture amusante ou problématique ?

Les écrans séparent, les masques voilent en partie les visages, les gants préviennent d'un contact direct. Est-ce une réalité de famille ou son illusion ? Est-ce que la crise sanitaire n'a pas favorisé jusque dans nos familles « l'archipélisation » que nous observons dans notre société et qui détruit lentement mais sûrement les raisons que nous avons de vivre ensemble ? Heureusement il y a le chien, étranger à toutes ces mesures, profitant peut-être du « divertissement » humain, comme ces animaux que nous avons vu traverser nos villes, à la faveur de notre retrait, et qui ont adouci notre confinement. Bien sûr, le confinement ne fut pas que cela. Nombreux sont les témoignages recueillis de se retrouver en famille, ou même seuls, plus attentifs à l'essentiel, plus humains. Dans ce journal, nous vous en présentons quelques-uns, de ceux qui nous ont été envoyés. Et puis, il y a eu cette attention générale aux plus fragiles d'entre nous, à ceux qui se dévouaient pour les soigner, voire les sauver. Et puis sont apparus un peu plus ceux qui sont habituellement invisibles, parce qu'ils ont des métiers modestes, voire de base, mais c'est précisément la base à laquelle nous étions ramenés, au nécessaire : caissiers, livreurs, éboueurs... Peut-être aussi avons-nous pris conscience que l'éducation n'est pas simplement un service, mais un métier, une compétence, un effort, puisqu'il nous a fallu prendre le relais auprès de nos enfants de professeurs dont beaucoup par leurs envois réguliers n'ont pas manqué à leur tâche...

La couverture est aussi intéressante par ce qui lui manque, ou qui n'est pas évoqué. Pas simplement les relations humaines, mais la dimension spirituelle de nos vies. Où est l'Église ? Où a-t-elle été en ce temps de confinement ? Elle est implicitement présente tout de même, puisque l'Église n'est pas seulement un bâtiment de pierre, mais un corps vivant, la famille est sa première cellule. Mais n'a-t-elle pas aussi pâti du confinement ? Elle qui se fait fort d'accompagner les vivants depuis le premier moment de leur existence jusqu'au dernier, s'est vu refuser l'accès aux malades, voire aux défunts. Nombre de familles en ont souffert. Elle qui vit de l'eucharistie, ce Corps du Christ qui est à la fois l'hostie consacrée et l'assemblée constituée en son nom, a dû se passer d'elle.

Alors, oui, les prêtres ont continué de célébrer la messe tous les jours, on a tâché de rejoindre les fidèles par la vidéo, on a développé comme jamais la communion spirituelle, fondement de toute communion, on a continué d'accompagner nos malades et nos défunts par la prière, on a veillé sur les pauvres par une distribution de repas sans égale dans Paris (185 000 pendant la période)...

Mais l'épreuve a laissé ses marques. Quand les églises ont pu accueillir à nouveau, beaucoup se sont pressés de revenir, mais pas tous : pour Saint-Honoré, à peine la moitié. Du travail nous attend donc, à la rentrée, à la fois de défense de notre liberté de culte mais aussi de notre liberté de charité, pour répondre aux personnes éprouvées et qui font appel à l'Église, et de sollicitude évangélique pour tous ceux que le confinement a éloignés. ■



Père Michel Gueguen

“

Du travail nous attend à la rentrée pour rejoindre ceux que le confinement a éloignés de l'Église.

”



LA BOUTIQUE DU MENUISIER
PVC • BOIS • ALU • MIXTE

LES FENÊTRES AVEYRONNAISES

VOTRE AGENCE À PARIS DEPUIS 1960

POUR TOUT RENSEIGNEMENT, N'HÉSITÉZ PAS À LES CONTACTER, ILS SE FERONT UN PLAISIR DE VOUS RÉPONDRE.

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, VOUS ÊTES NOMBREUX À LEUR FAIRE CONFIANCE ET À APPRÉCIER LEUR PROFESSIONNALISME, AUSSI AVONS-NOUS DÉCIDÉ DE VOUS PARLER DE CETTE ENTREPRISE.

NOUS FABRIQUONS FENÊTRES, PORTES-FENÊTRES, PORTES BLINDÉES, VOLETS ROULANTS, PERSIENNES ET STORES-BANNES.

+33 (0)1 42 59 09 33 • glhomond@gmail.com

Accompagner et favoriser le projet professionnel des jeunes

Au service de l'éducation des jeunes depuis 150 ans, Passy Saint-Honoré forme des jeunes du lycée aux BTS (Bac+3) jusqu'à des Masters spécialisés dans des filières qui permettent d'accéder aux métiers émergents dans les secteurs de la Banque, de la Santé, de la Communication, du e-commerce et de l'Entrepreneuriat.

Passy Saint-Honoré a récemment ouvert un lieu unique, Paris Molitor Innovation : un espace et un dispositif complet pour la création d'entreprises accessible à des étudiants, des jeunes diplômés ou des professionnels en reconversion.

Campus VICTOR HUGO
117, avenue Victor Hugo
75116 PARIS

Campus MOLITOR
26, rue Molitor
75116 PARIS

01 53 70 12 70
01 42 30 03 05

www.passy-st-honore.eu
www.psh-sup.com

École Saint-François

Etablissement catholique sous contrat

MATERNELLE - PRIMAIRE
- Méthode de lecture syllabique
- Anglais dès la maternelle

20, avenue Bugeaud - 75116 PARIS
Tél. 01 45 53 10 48 - Fax 01 45 53 62 72
Site Internet : <http://saintfrancoisparis.fr>
E-mail : saintfrancoisparis@orange.fr

GERSON

ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE SOUS CONTRAT

**MATERNELLE - ÉCOLE
COLLÈGE - LYCÉE**
Accueil enfants précoces

31, rue de la Pompe - 75116 PARIS
Tél. 01 45 03 81 00 - Fax 01 45 03 81 29
www.gerson-paris.com

LA DROGUERIE DU MARCHÉ DE PASSY

Sylvia et Michel
A votre service

Conseils en produits d'entretien
Produits d'ébénisterie,
métaux précieux, marbre,
tomettes, grès, etc...

Livraison voir condition en magasin

1, RUE BOIS LE VENT - 75016 PARIS
marché de Passy face au Mac Donald

01 42 24 72 12
M^oLa Muette ou Passy
www.ladroguerieudumarche.fr - misy11@yahoo.fr

AGENCE VARENNE PARIS

APPARTEMENTS - MAISONS
HÔTELS PARTICULIERS

14 avenue George V - PARIS 8^e
42 rue Barbet de Jouy - PARIS 7^e
7 place Saint-Sulpice - PARIS 6^e

Tél. 01 45 55 79 20
www.agencevarenne.fr





Corinne Mercier / Cric

QU'AVONS-NOUS VÉCU ?

À l'issue du confinement, l'équipe de rédaction de *Point d'Ho* a fait un appel à témoignages auprès des paroissiens pour savoir comment chacun a vécu ce temps inédit. Voici un florilège de diverses paroles, de tous âges, de situations variées. Un dossier spécial pour nous rappeler ce que nous avons vécu spirituellement, professionnellement, humainement, familialement... et ce que nous retiendrons de cette expérience.

DOSSIER COORDONNÉ PAR CAROLINE DE COURSON

« Et Dieu créa **WhatsApp** ! »

YouTube, Zoom, WhatsApp, télé-présence, télé-enseignement, télétravail, télémédecine, ordinateur, réseaux sociaux, internet... Oui, nous sommes bien à l'heure de la technologie qui éloigne autant qu'elle rapproche. Mais penchons-nous sur les circonstances particulières de ces derniers mois.



Nous ne sommes pas à un paradoxe près. Nous devons garder nos distances physiques et bien réelles mais nous voir virtuellement via une application informatique. Nous ne devons plus nous déplacer mais nous voyageons dans les contrées lointaines par le seul miracle de l'Internet. Mobilité réelle contre mobilité

virtuelle, combat inégal puisque perdu d'avance. De tous les témoignages reçus, nous n'avons jamais été aussi bien que pendant le confinement. À condition naturellement que ce satané (Satan aurait-il mis sa patte ?) virus ne nous ait pas envoyé « *ad patres* »¹.

Introspection, concentration, réflexion, prière, expériences nouvelles,

découverte des voisins, spiritualité, foi renforcée, service, écologie, humanité retrouvée... Même l'école se révèle mieux à travers un écran et le télétravail plus intime, ce que bien sûr le bureau dans un gratte-ciel de la Défense ne permet pas. C'est dire.

Nous ne nous serrons plus la main, nous ne nous embrassons plus,

1. Vers le Père.



nous ne nous voyons plus qu'à travers une lucarne mais nous nous sentons encore plus proches et plus humains. Nous écoutons le silence et respirons la nature en ville, la campagne dans le même temps s'avère bruyante.

Tour de force? Sorcellerie? Miracle?

Non, certes non. Probablement, faut-il voir dans ces témoignages, une volonté forte d'être positif, optimiste, de mettre à profit ce temps si singulier imparté par la loi pour créer ces parenthèses qui nous manquent tant dans nos vies actives ou encombrées de mille et une choses inutiles. Revenir à l'essentiel, prôner la frugalité, la consommation raisonnée et raisonnable, sauvegarder la planète, préparer un avenir dépollué, bannir le superflu, ne s'attacher qu'aux besoins primaires

dans une solidarité concertée avec la nature pour mieux trouver Dieu dans nos vies, tels sont les défis que nous, pauvres croyants enfermés, nous nous sommes lancés durant le confinement. Il fallait bien essayer de tirer les leçons de la pandémie et s'aventurer armés vers l'avenir.

Rien ne sera plus jamais comme avant?

Ça reste à voir. Les bonnes résolutions (le sont-elles toutes?) sont aussi éphémères que crocus au printemps. Et les relations humaines aussi vitales que l'eau que nous buvons et l'air que nous respirons. Une communauté humaine ne peut se contenter du virtuel même si parfois il pallie fort commodément l'éloignement. L'Église 2.0 qui a réalisé en cela des prodiges, nous a permis de suivre la messe et de participer d'une certaine manière aux célé-



brations et de communier spirituellement. Nous étions au temps de Pâques, de la Semaine Sainte et il était d'autant plus dur d'être « civilement cloîtré ».

Après l'incendie de Notre Dame de Paris, à la veille de Pâques l'année précédente, le confinement pesait lourd sur nos épaules et les symboles ne laissaient pas de nous perturber. Alors oui, j'avoue sincèrement que la communauté vivante, l'assemblée des fidèles m'a manqué. Et que, finalement, je me suis sentie, bien qu'heureuse de pouvoir assister à la messe célébrée dans ma paroisse, affreusement seule devant mon ordinateur, incapable de vivre cette émotion de l'âme si particulière et si intense née de la prière qu'ensemble, nous faisons monter vers Dieu. ■

Caroline de Courson



Petite chanson

« OH, LE CORONA »
sur l'air de « Les Champs Élysées »

Je me baladais sur la chaussée
Quand j'ai vu passer un policier
te contrôler et je me suis dit:
qu'est-ce qu'il s'est passé
pour fermer tous les musées?
et le Troca qui s'est vidé,
Tout comme les Champs-Élysées,
Qu'est-ce qu'il s'est passé ?

Oh le corona Palalalala
Oh le corona Palalalala

Il est petit, il se multiplie,
Il nous a vraiment pourri la vie,
C'est ce que pense la République
Et Edouard Philippe.

Je t'ai dit: c'est le corona
Et tu m'as dit que c'était pas ça
Et ce qui arriva, arriva.
Alors je t'ai dit: on peut plus danser,
chanter, s'amuser,
même pas s'embrasser.

Oh le corona...

Tu m'as dit que j' l'ai attrapé
J'ai commencé à paniquer
On est tous allés se confiner,
Se cacher.

Hier soir, le Président
A dit que c'était pas marrant
Mais terrifiant!
Alors les chinois ont dit
Que c'était à cause des chauves-souris,
Qui volaient la nuit.

Oh le corona...
Au soleil, sous la pluie,
On devait rester ici,
Dans nos appartements,
Évidemment.

Oh le corona...
Au soleil, sous la pluie,
À midi ou à minuit,
Le corona est toujours le perdant,
Le corona est le grand perdant.



Pierre, 8 ans



compendesign

TÉMOIGNAGES

« Au Covidom, échanges de savoir et de savoir-faire »

Véronique

À près de 70 ans, l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris) m'envoie travailler sur sa plateforme de télémédecine Covidom. Celle-ci est dédiée au suivi pluriquotidien, en ligne et par téléphone, des malades du Covid-19 restés chez eux ou sortant d'hospitalisation et inclus dans le système par leur médecin traitant. Au Covidom, c'est une ambiance de start up. À son poste, chaque médecin est entouré de quatre étudiants en fin d'études de santé. Échanges de savoir et de savoir-faire. Alors que les jeunes m'initient patiemment aux outils informatiques de la plateforme, je les aide à prendre une décision lorsque l'état d'un patient le nécessite. Toutefois, les masques et la distanciation ne sont pas très propices pour se faire des amis ! Je vais donc les aider à faire leur newsletter hebdomadaire pour créer du lien. Nous avons évoqué Pâques, Pessah, Ramadan. Car les trois grandes religions monothéistes étaient représentées à la rédaction, pour de formidables partages d'expériences au service des malades.



« Tu es venu nous rejoindre au cœur de notre "misère" »

Céline

« Un grand merci, Seigneur, pour l'abondance de propositions de célébrations liturgiques et de formations sur internet pendant ce temps de retrait, où tu es venu nous rejoindre au cœur de notre "misère". Amen ! Alléluia ! »



« La prière familiale tous les soirs a remporté les suffrages »

Laurent

Trois souvenirs marqueront pour moi cette période tout à fait hors du commun. Le confinement a permis à notre petite famille d'être à nouveau réunie tous les six sous le même toit pendant près de deux mois. Aussi, nous avons réfléchi à la meilleure façon de célébrer ces retrouvailles et d'animer notre vie de famille dans la paix. L'idée d'une prière familiale* tous les soirs à 19h30 a remporté les suffrages. Retours aux fondamentaux pour certains, vieux souvenir familial réactualisé pour d'autres, et vrai bon souvenir collectif qui marquera nos mémoires pour le futur. Oui, tous les soirs, c'est possible ! Paradoxalement, le confinement donc l'éloignement forcé, a permis de resserrer des liens avec ceux que l'on voyait peu souvent : Zoom, organisation de groupes WhatsApp familiaux. La famille entière s'est trouvée forcée d'approprier ces réseaux sociaux. Acquis très positif. Le pli est pris ! Découverte de la « communion spirituelle » en ligne. Envie d'en savoir un peu plus sur la présence réelle du Christ dans l'hostie. Mystère de la foi...

*Louange, lectures du jour, remerciements et demandes du jour suivies d'une dizaine de « Je vous salue Marie ».



« Ô Seigneur, je vous remercie »

Isabel

« Ô Seigneur, je vous remercie de la grâce de ce parcours (de catéchuménat) avec Céline mon accompagnatrice, qui a été si attentive à moi. Il m'a semblé long et je le trouve aujourd'hui très court, alors que je suis baptisée. J'ai cette joie qui me rend heureuse pour la vie. Amen. »



« Merci »
Geneviève

C'était une grande chance de trouver l'Église ouverte et des prêtres présents. Merci de tout cœur.

« Le télétravail, un développement inattendu »

Bruno

Télé-travailler. Nous étions nombreux à craindre une déshumanisation de la relation professionnelle. Toutefois, et de façon inattendue, les réunions de travail en visio-conférence, entre collègues ou entre client et fournisseur, ont permis le développement d'une forme d'intimité entre les interlocuteurs.



« Ma philosophie de vie a changé »

Marie-Hélène

Dès le début du confinement, le temps ensoleillé, le calme sidéral, si inhabituel même dans le jardin, aucun bruit, le printemps florissant, la solitude imposée, l'isolement généralisé ont provoqué chez moi un éveil de conscience. Comment trouver ma juste place dans cet univers qui a décidé de me protéger et pourquoi? Peut-être pour accéder à un plan spirituel supérieur? Infinitude des possibles, dans l'inconnu, tout est caché. Voir la vie autrement dorénavant? Je dois accueillir et comprendre ce que je ressens, saisir la chance d'un changement voulu par le Divin. Récolter ce bonheur qui m'est offert pour l'instant, m'ouvrir à l'abondance alors que tellement souffrent. Être dans la gratitude.

Qu'est-ce que je dois transformer, renouveler? Plus de solidarité, plus de reconnaissance de la personne, une bienveillance accompagnante, plus d'amour d'autrui. Je suis responsable de mon chemin, je vais utiliser mes clefs, je me sens accompagnée. Dynamique, fougue, envie d'un meilleur avenir. Je veux être en apprentissage pour continuer à grandir, à comprendre, à garder ma cohérence intérieure. Pas de neutralité d'émotions, aligner mon cœur avec mes rêves et rendre grâce à Dieu pour cette énième graine qu'il a plantée en moi afin qu'elle croisse, parmi nous peut-être, et se multiplie abondamment.

Ma philosophie de vie a changé. Quelque chose dans ma perception de l'existence s'est modifiée. Je reprends le fil de ma vie, je reprends mon pouvoir dans une bonne dynamique d'amour, d'espoir et de partage. Riche de cet isolement, je sors de ma grotte tel l'ermite avec une lampe qui cherche la source de vie. Merci Seigneur pour tout ce que tu mets sur notre route qui nous fait grandir.



shadowlessPhoenix / Pixabay

« Une expérience unique »

Dominique-Henri



« Les animaux malades du... Covid », un cours de gym trois fois par semaine sur Zoom... une expérience unique de dire avec le poète: « *Ô temps, suspend ton vol!* » Un dîner de têtes en famille sur *WhatsApp*, partager un tiramisù et souffler des bougies à distance. Une ombre majeure: être un peu comme les « chrétiens cachés » de l'église japonaise au XVII^e siècle. L'interdit des messes quotidiennes ou de la ferveur de celles du dimanche, une épreuve avant que YouTube permette l'union spirituelle avec les messes à Saint-Honoré. Une expérience et un recyclage pour un nouvel élan?


BERLET
Joaillier Créateur • Paris



WWW.BERLET-PARIS.FR

amabilis

aide à domicile de qualité ♥

Aide-ménagère - Auxiliaire de vie
Dame de compagnie - Soins de bien être

Fondé par Louis Debouzy, en situation de handicap depuis 1999,
Amabilis offre une nouvelle qualité de service dans l'aide à domicile

Contactez nous et obtenez un
devis en 24h

01 83 81 41 55

« J'ai admiré le sursaut de créativité des Français pendant le confinement. »
Mgr Celestino Migliore, nonce apostolique en France

« Je l'ai eu... mais il ne m'a pas eue ! »

Monique

Nous avons choisi le confinement à Paris. Les premiers jours, 4 ou 5 km *pedibus cum jambis*¹.

Le 8^e jour, les jambes m'ont dit: « Monique, on en a marre, on fatigue ».

Le 9^e jour, les poumons m'ont dit: « Monique, on n'arrive pas à oxygéner ton corps »

Le 10^e jour, révolte générale avec grosse fièvre.

Le 11^e jour... Test horrible et positif...

Et finalement, j'ai abattu l'ennemi...

J'avais eu le temps de choisir avec passion les textes pour ma messe d'enterrement: première lecture, Évangile... espérant que nos (terribles) petits-enfants prendraient le temps de les méditer... J'ai eu le temps de rédiger mon avis de décès pour le « journal », demandant à nos enfants de marquer qu'ils étaient tristes de mon décès et surtout pas qu'ils étaient tristes de mon « retour à Dieu » (comment peut-on être triste d'un retour à Dieu ?).

Et puis, il y avait les petites récréés ! Le tissage paroissial sur *WhatsApp* et les rencontres incroyables à 20h sur les balcons, entre cinquièmes étages, avec les voisins d'en face que nous n'avions jamais vus...

1. de marche à pied avec nos jambes



**« Le Saint Esprit est passé par là »
(Histoire d'Anne Charlotte, 25 ans)**

Sophie

Jeune diplômée se destinant à faire carrière dans le management des établissements de santé, Anne-Charlotte a fait en 2019 un stage en hôpital, stage obligatoire pour pouvoir présenter le concours de la direction des hôpitaux. Elle termine ce stage très déçue, constatant une mauvaise organisation générale des hôpitaux et mesurant l'impossibilité pour elle de participer à une quelconque amélioration. Anne-Charlotte décide donc qu'elle ne travaillera pas au sein d'un hôpital et ne présentera pas ce concours difficile. Elle cherche alors un emploi correspondant à ses compétences en évitant ceux proposés directement par les hôpitaux.

Vient la période du confinement et au mépris de toute supplication de ses proches à se protéger, elle poste sa candidature sur un site de bénévolat pour aider dans tous les secteurs le nécessitant. Grâce à son CV, il lui est proposé instantanément de venir seconder la directrice d'un grand hôpital parisien. Durant toute la période du confinement, Anne-Charlotte est en poste dans cet hôpital remplissant des missions variées. Son geste a servi les autres, mais il lui a aussi donné confiance et espoir. Elle a eu le courage de solliciter un entretien avec le directeur de l'hôpital d'une ville de province où elle vit désormais. Elle est aujourd'hui chargée de mission, responsable de la réorganisation de l'établissement (800 lits) après pandémie. Le Saint Esprit est passé par là.



Creativ Commons

« L'enjeu majeur pour l'avenir sera de reconsidérer nos illusions de toute puissance. »
Mgr Michel Aupetit, archevêque de Paris

« L'éveil d'un plus grand désir »

Anne-Laure

Messes télévisées disponibles en live ou en replay, propositions de retraites en ligne pour le temps de Carême, visioconférences pour les jeunes ou les fiancés sur divers thèmes. L'Église, ses prêtres et ses laïcs, se sont battus pour que la communion demeure et que chacun puisse vivre sa foi (et même la faire grandir) malgré la distance. Et finalement d'une certaine façon, l'absence de liberté pour aller à la messe et vivre sa foi a suscité un plus grand désir encore de préparer autant que possible Pâques chez soi, en famille ou dans son cœur.



aaimeitda / Pixabay

« Un dimanche habituel devant la télévision »

Patrick



POINT d'HO

Les petites lucarnes – celle de ma télévision ou celle de mon ordinateur – ont parfois, sur la vision humaine, un avantage : focaliser le regard sur un sujet, sur un élément de la scène. C'est pourquoi voir la messe (et y « télé-participer ») par l'intermédiaire de l'écran peut aider le spectateur à plonger plus intensément dans l'ambiance du sacrifice eucharistique.

Assistant à l'élévation, l'image centrée sur les prêtres qui co-officient, je ne suis plus gêné par les enfants qui s'agiteraient au fond de la nef (d'autant moins que cette nef reste vide durant le confinement...), ou par tout ce qui pourrait distraire mon regard. L'attention améliorée, la participation est plus forte, malgré l'éloignement. J'avoue que durant cette curieuse époque de mars à mai 2020, j'ai suivi les messes télévisées de Saint-Honoré avec beaucoup d'intensité, souvent plus que lors de certains dimanches « normaux ». Et pourquoi ce sentiment n'est-il pas éprouvé aussi nettement lorsque nous suivons une messe « ordinaire » un dimanche habituel, à la télévision ? C'est que durant le confinement, ce sont bien nos prêtres et nos chanteuses que nous retrouvons, surveillant la coupe de cheveux de l'un, la guérison de l'autre, la pousse de la barbe du troisième... Vive YouTube qui nous les a gardés si proches !

**« Un long pèlerinage »**

Anne-Marie

Le téléphone sonne de plus en plus, les groupes WhatsApp s'activent et l'on voit très vite se manifester la créativité et l'humour de certains. Un groupe « Tissage paroissial » voit le jour et c'est un premier bonheur de se sentir en lien avec nos amis. Mais nous apprendrons alors que certains de nos proches sont touchés, parfois très gravement... Il nous faut plus que jamais prier les uns pour les autres.

La première semaine arrive à sa fin, nous sommes en temps de Carême, on se dit qu'il y a une correspondance avec ce que nous vivons ; dépouillement de nos habitudes dominicales. La messe à la télévision?... Un peu lointaine... mais un message me rappelle la possibilité de regarder une retransmission sur YouTube de notre messe paroissiale. Nouveau bonheur, on entend la voix familière du père Michel. La technique n'est, paraît-il pas encore au point, on ne le remarque même pas, tellement ce lien nous fait du bien ! Rendez-vous pris (et attendu) pour le dimanche suivant, puis ce seront les Rameaux, un peu particuliers, sans rameaux, mais j'ai cueilli un peu de buis dans le jardin... Arrive la Semaine Sainte, les nouvelles du monde ne sont pas réjouissantes. Le dépouillement continue. Jeudi Saint, pas de lavement des pieds, mais beaucoup de gravité et d'attention à cette messe. Nous nous sentons peut-être davantage touchés par ce qui se passe. Vendredi Saint, dépouillement total, le père Michel est seul dans l'église pour le chemin de croix, impressionnant et très émouvant. Même sobriété et grande émotion, le soir, à l'office de la Passion. Nous participons et observons silencieux, de loin... Je pense alors aux Saintes femmes qui ont suivi ces événements, impuissantes à l'écart. Nous entrons dans l'attente.

Nous restons dans la joie de Pâques mais l'épidémie est toujours bien présente et le confinement avec. Il en suivra un peu de lassitude et d'impatience, mais la grâce est là et nous assistons, dimanche après dimanche à des messes magnifiques. Superbes prises de vue, concentrées sur le chœur et sur l'autel, profondeur des homélies, beauté des chants nous entraînant dans la liturgie où l'on ressent l'implication de chacun. Images lumineuses renforcées par le blanc symbolique des chasubles, de la décoration florale et des cierges de lumière, sur touches de bleu. La beauté du Temps Pascal est au rendez-vous dans notre église !

À Saint-Honoré, certains d'entre nous ont vécu une attente supplémentaire, celle de leur baptême. La Vigile de la Pentecôte viendra combler leur espérance et pour cela notre église se parera de mille feux. On invoquera tous les saints et le père Francis s'associera aux fidèles musiciens avec un chant magnifique venu de loin. À la réflexion, ce temps de confinement me fait penser à un long pèlerinage : journées dépouillées, au rythme identique, parfois rudes, mais laissant le temps à l'observation de la nature, voire à la réflexion, où toute petite joie prend de l'ampleur, avec à l'arrivée, sans prévenir, des larmes d'émotion pour ce qui a été vécu et accompli. Mais il faudra rentrer et retrouver les activités habituelles... Cette expérience aura-t-elle changé quelque chose dans nos vies ?

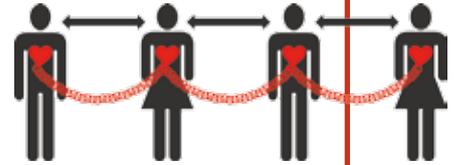
« Nous étions une communauté, si loin et si près »**Noële**

Le 17 mars, date du début du confinement, étant un cas à « risque », je suis resté avec mon mari à Paris, pour être proche des médecins que je connais. Pour notre fille qui vit à Montréal, *WhatsApp* sera le lien le plus efficace. Le premier jour, j'ai mis la médaille miraculeuse de la chapelle Notre Dame de la rue du Bac et je la porte toujours. Elle avait été bénie. En ce cas de pandémie, elle pourrait utilement me protéger, la peste s'était inclinée au XIX^e siècle devant elle.

Tel Noé ou Robinson Crusoé, je me suis constitué un stock d'éléments à emporter dans cette arche, île, caverne, sous-marin, ermitage ? Un véritable inventaire à la Prévert : un ordinateur, de la musique classique et des livres, des carnets de voyages, des répertoires de téléphones, de quoi faire des gâteaux. Il fallait m'installer dans un endroit apaisant. Pour la partie spirituelle : la bible, ma croix de communion solennelle, une bougie et de l'eau de Lourdes. Sans oublier le crucifix. Me voilà prête à partir sur une Ile déserte.

Les fêtes Pascales ont été très différentes, grâce au père Michel Gueguen et une formidable équipe, nous avons pu assister à toutes les cérémonies via Internet. Nous étions si loin et si près. J'ai pu suivre les cérémonies du Jeudi Saint, Vendredi Saint, la Veillée Pascale et la Messe de Pâques. Notre paroisse Saint-Honoré a été une formidable Église 2.0. Nous étions une communauté, si loin et si près. J'étais vraiment à l'église : je me levais ou m'asseyais à l'arrivée du célébrant, à l'évangile, la consécration. Direction le Vatican, les jours de semaine. Je suivais à 7h la messe du Pape à Sainte-Marthe. Ses homélies et ses sages conseils me portaient pour la journée. La communion spirituelle a fait que j'ai eu la certitude que le Christ était avec toute la Terre pendant cette épreuve. Et l'adoration fut un moment doublement silencieux.

Quand la cloche a sonné la fin du confinement, cela a été très dur : adieu silence, air pur, végétation reprenant son droit, chant des oiseaux J'ai réalisé combien saint François d'Assise méritait d'être le saint patron de l'écologie. Prions saint François d'Assise pour que nous devenions enfin raisonnables et pour que les médecins et soignants n'aient pas à revivre le cauchemar de cette pandémie. N'oublions pas les malades qui sont morts seuls et que leurs familles n'ont pu accompagner, ils sont presque 30000 en France. Je vous embrasse de loin mais le cœur y est. Restez prudents.

**« Espoir »****Françoise**

Ici l'on rit,
Bonheur,
Là-bas on pleure,
Malheur.
Là-bas tu meurs,
Seul.

Ici l'on rit,
Ici l'on prie,
Guéri, réunis
Merci

Pour un peu plus de nous,
Un peu plus de vous,
Et une voix
Et un rire qui durent
Pour un peu plus de vie
Le temps d'un jour,
Aujourd'hui.



Bob Dmyt / Pixabay

« Des élèves et des profs confinés »**Nadège**

Qui dit confinement et fermeture d'école, dit « école à la maison » et continuité pédagogique à assurer à distance. Il nous a fallu nous adapter Les écrans nous ont-ils coupés de nos élèves ? Non, bien au contraire ! Nous avons réussi à transmettre autrement, et finalement, les familles ont accueilli les « maîtresses » au sein de leur foyer ! De nombreux parents n'ont pas hésité à partager avec nous, notamment à travers des photos, les moments forts et joyeux de leur confinement : les anniversaires, la Semaine Sainte, Pâques... Nous n'avons jamais été aussi proches de nos petits élèves. Les enseignantes auront également appris beaucoup sur elles-mêmes et sur leur capacité à déplacer des montagnes pour maintenir au travail leurs élèves, répondre à leur motivation, accompagner chacun afin de n'en laisser aucun au bord du chemin. Mission accomplie ! Tout ceci n'aurait bien entendu pas été aussi fructueux sans une confiance réciproque entre l'école et les familles.





« Coronavirus gentil »

Camille, 9 ans

Voici ma photo. Je l'ai appelée « Coronavirus gentil », car on n'a jamais vu le Covid. Je l'ai faite pour un devoir, mais aussi pour ma liberté.

Nous sommes en quarantaine, mais dites-vous que tout le monde n'aime pas ça, même moi je n'aime pas ça. Nous sommes tous dans la même situation. Nous devons porter un masque 😊. Nous sommes peut-être malades 😞, mais bientôt nous allons retrouver la vie normale. Nous pourrions crier de joie 😄, mais il va falloir être patient, je sais, ça va être long 😞.

Mais pensez, nous avons un toit et de la nourriture. D'autres personnes n'ont pas cette chance. Prenez soin de vous.



« Avant, pendant, après »

Michel et Marie-Christine

AVANT

Voit-on venir l'orage ?

Michel : Le jour des municipales, j'ai participé activement au dépouillement des bulletins et, en rentrant à 22h, j'ai trouvé Marie-Christine épuisée. Le 17 mars sur instruction du médecin, j'ai appelé le 115, un médecin urgentiste a décidé du maintien à domicile.

Marie-Christine : Le jour des élections j'ai réalisé que j'avais de la fièvre et des symptômes ressemblant à ceux du Covid-19 dont une gêne dans la bouche qui m'empêchait de me nourrir. J'avais perdu le goût, j'avais des nausées et ne pouvais rien avaler. La semaine suivante, exténuée, je décide avec Michel de rester à Paris, pensant que j'avais ce virus et que je me débrouillerais toute seule face à cette « petite grippette ».

Le 22 mars, Michel retrouve Marie-Christine étendue sur le sol de la salle de bain, divaguant. À 7h, il appelle le 115. Verdict : direction l'hôpital Ambroise Paré à Boulogne.

PENDANT

Comment gère-t-on la crise ? Quelle réaction a-t-on ?

Pendant les neuf jours où Marie-Christine a été hospitalisée, Michel a été notre contact. Et rapidement, une chaîne de prière s'est formée pour soutenir nos amis dans leur épreuve et demander que Michel ne soit pas contaminé.

Michel : Notre fille s'est occupée des relations avec l'hôpital et de mes repas. Tous les matins, j'ai envoyé un mail de trois lignes à soixante-dix amis et membres de la famille dont le père Michel Gueguen. Pic d'inquiétude le 25 au matin, Marie-Christine a 40° de fièvre.

Est-on conscient de ce qui arrive, quel souvenir de ce passage à l'hôpital ?

Marie-Christine : J'ai eu un très bon accueil avec des infirmières bienveillantes, j'ai réalisé que j'étais en pyjama ! Comme je n'avalais toujours rien, j'ai été nourrie par perfusion. Je dormais tout le temps. Le téléphone sonnait quatre fois par jour, appels échelonnés des membres de la famille. Grâce à Michel, un ancien ami Jésuite me téléphonait tous les matins et me lisait trois fois les psaumes.

APRÈS

Comment se passe le retour à la maison ? Quel accompagnement pour les deux mois de convalescence ? Comment combattre la dureté du redémarrage ?

Michel : J'ai eu la grande chance d'avoir une malade douce, gentille et patiente, cette épreuve nous a encore rapprochés. Ce qui m'a aidé à tenir, c'est le maintien du lien avec le Vicariat à la Solidarité. J'ai eu aussi le Covid-19 mais sous forme atténuée, un étai dans la tête deux fois par jour.

Marie-Christine : Manger, parler, marcher, tout a été une épreuve pour moi. Je ne me sentais bien que dans mon lit. La communication avec l'extérieur s'est faite par téléphone avec mon médecin, chaque jour, et les enfants. J'ai énormément dormi, je n'arrivais pas à lire et je regardais la messe le soir à la télévision. Quand j'ai appris qu'un réseau de prière s'était constitué pour moi, j'ai été très touchée. Je ne suis plus contagieuse mais le Covid-19 m'habite toujours.

Conseil averti de Marie-Christine : soyez prudents et respectez les mesures barrières car le virus circule toujours.

Propos recueillis par Noële Dadier

« Le port du masque défigure nos traditions »

Jean-Luc

J'ai réalisé à quel point le port du masque défigurait nos traditions, combien il était important de voir en entier le visage de l'autre (jeune ou vieux, homme ou femme) pour permettre d'entrer en « société ». Comment accepter que des femmes soient tenues par leur religion ou par leur entourage de masquer leur visage et d'être ainsi retranchées ?



Andrey Lesya / Pixabay

Ce qui m'a « sauvée » ? Mes enfants !

Magali

À l'heure où j'écris ces lignes, le confinement me paraît déjà loin. Comme un mauvais souvenir à oublier. Du jour au lendemain, plus d'école, plus de nounou, plus d'aide pour la maison... à la place: deux enfants de quatre ans à plein temps, l'enseignement de maternelle à dispenser, quatre repas par jour, les tâches domestiques, pas mal de ravalement et... deux boulots de managers à plein temps aussi ! Le tout dans un appartement sans pièce de bureau dédiée. Ce fut une période dense, où il fallait assurer sur tous les plans en même temps et où l'organisation avec mon mari a dû pallier l'absence d'aide extérieure. Mais cela n'a pas suffi et il y a eu un moment où je me suis sentie au bord du surmenage tant physique que mental. Ce qui m'a « sauvée » ? Mes enfants ! Malgré l'attention et le travail qu'ils demandaient, nous n'avions jamais passé autant de temps avec eux en continu. J'ai connu la joie de les accompagner au quotidien dans leurs apprentissages, de les voir grandir, de développer une nouvelle complicité familiale. Et puis face à eux, je ne me sentais pas le droit de craquer quand les exigences professionnelles et l'absence de perspective de vacances me pesaient terriblement. Alors, tous les matins, des fenêtres du salon, nous disions bonjour aux oiseaux, nous observions les plantes et les fleurs, les arbres qui changeaient jour après jour... De ces moments, et de notre bonne santé bien sûr, je rendais grâce à Dieu tous les matins en me réveillant. Et je priais pour toutes les personnes en souffrance physique ou morale, les personnes isolées dans les Ehpad, leurs familles qui se sentaient impuissantes. Ces prières m'ont permis de me tourner vers les autres malgré le confinement, au-delà de mon cercle de connaissances, et de relativiser notre situation qui, dans le fond, n'était pas si grave. Puis tout au long du mois de mai, j'ai beaucoup prié la Vierge Marie, en élargissant de plus en plus mes intentions. Quand enfin, début juin, les indicateurs de la pandémie sont passés au vert en Ile-de-France, quand on nous a autorisés à quitter la région parisienne, ce qui a permis aux enfants de revoir leurs grands-parents, aux parents de souffler un peu... je me suis dit que mon espérance, mes prières unies à toutes celles des croyants avaient été entendues ! L'extrême fragilité de ce que nous croyons « tenir », voilà ce que cette période m'a enseigné. Alors maintenant, mes yeux sont tout simplement rivés sur un présent plus savoureux que jamais.



Evgeni Tcherkasski / Pixabay



Service Catholique des Funérailles

POMPES FUNÈBRES

Organisation d'obsèques
Possibilité de prévoir ses obsèques à l'avance

7 jours/7 à Paris et en Ile-de-France :

01 44 38 80 80 / s-c-f.org

66 rue Falguière - 75015 Paris

Merci à nos annonceurs

Pour passer une annonce,
contacter

Bayard Service
au **01 74 31 74 10**

A.C.S.P. TOUT ENTRETIEN DE VOTRE MAISON

Ménage - Repassage - Nettoyage Vitres - Lessivage
Bricolage - Réparation - Peinture - Débarras
Manutention - Agencement

Association Création Services Paris

Agréée Service à la personne 47 bis, rue de Lourmel - 75015 Paris
☎ **01 45 77 45 66** - www.acsp.fr



MOKUS
L'ÉCUREUIL

SERT À BOIRE ET SES PIZZE FAITES MAISON
DE 12H À 23H TOUS LES JOURS AU 116 AVENUE
KLÉBER À PARIS AU MÉTRO TROCADÉRO
ET RÉPOND AU 01 42 56 23 56

Paroles du pape François

« La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Elle nous démontre comment nous avons laissé endormi et abandonné ce qui alimente, soutient et donne force à notre vie ainsi qu'à notre communauté. La tempête révèle toutes les intentions d'« emballer » et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples, toutes ces tentatives d'anesthésier avec des habitudes apparemment « salvatrices », incapables de faire appel à nos racines et d'évoquer la mémoire de nos anciens, en nous privant ainsi de l'immunité nécessaire pour affronter l'adversité. À la faveur de la tempête, est tombé le maquillage des stéréotypes avec lequel nous cachions nos « ego » toujours préoccupés de leur image; et reste manifeste, encore une fois, cette appartenance commune (bénie), à laquelle nous ne pouvons pas nous soustraire: le fait d'être frères. (...)

Seigneur, tu nous adresses un appel, un appel à la foi qui ne consiste pas tant à croire que tu existes, mais à aller vers toi et à se fier à toi. (...) Le Seigneur nous interpelle et, au milieu de notre tempête, il nous invite à réveiller puis à activer la solidarité et l'espérance capables de donner stabilité, soutien et

sens en ces heures où tout semble faire naufrage. Le Seigneur se réveille pour réveiller et raviver notre foi pascale. (...)

Embrasser la croix, c'est trouver le courage d'embrasser toutes les contrariétés du temps présent, en abandonnant un moment notre soif de toute puissance et de possession, pour faire place à la créativité que seul l'Esprit est capable de susciter. C'est trouver le courage d'ouvrir des espaces où tous peuvent se sentir appelés, et permettre de nouvelles formes d'hospitalité et de fraternité ainsi que de solidarité. Par sa croix, nous avons été sauvés pour accueillir l'espérance et permettre que ce soit elle qui renforce et soutienne toutes les mesures et toutes les pistes possibles qui puissent aider à nous préserver et à sauvegarder. Étreindre le Seigneur pour embrasser l'espérance, voilà la force de la foi, qui libère de la peur et donne de l'espérance. » ■

Pape François,
27 mars 2020, place
Saint-Pierre



Alessia GIULIANI/CPP/BSE-CIRIC

HUET Serrurerie

<p>Portes blindées Serrures haute sécurité Entrée d'immeubles Dépannages d'urgence</p>	<p>Grilles de défense Mains courantes Portails Rampes</p>	<p>Volets roulants Fenêtres Stores</p>

90 avenue Emile Zola - 75015 Paris

Pour nous contacter:

✉ contact@huet-serrurerie.fr

@ www.huet-serrurerie.fr

☎ 01 45 78 11 60

Contrôles d'accès

CRÉEZ VOTRE JOURNAL SCOLAIRE AVEC

Découvrez notre proposition Bayard animée et publiée par Bayard Service

www.exprimetoi.fr

LE MATIN, SÈME TON GRAIN**Mgr Éric de Moulins-Beaufort**

Le titre est tiré du livre de l'Écclésiaste dans la Bible. Cette lettre du président de la Conférence des évêques de France est une réponse à Emmanuel Macron qui lors de sa dernière rencontre avec les responsables des cultes en France pendant le confinement avait demandé que chacun d'entre eux contribue à une réflexion nationale sur les enseignements à tirer de la lutte contre le coronavirus. Une lettre qui s'articule autour de quatre mots-clés : mémoire, corps, liberté et hospitalité. Pour Mgr Éric de Moulins-Beaufort, l'expérience que nous venons de traverser montre qu'il est possible de vivre dit-il « sans se transporter frénétiquement, sans s'agiter en tous sens, sans rencontrer des tas de gens ». Comme un bilan intéressant du confinement, il remarque que « beaucoup d'entre nous ont vécu cette possibilité de manière positive mais se confiner un dimanche par mois, n'aurait de sens que si on veille à ménager des espaces et des lieux de villes pour que ce soit supportable pour ceux qui y habitent. Ça implique un engagement de la société, il faut repenser les espaces en se disant que si nous devons être confinés comment rendre les choses vivables par tous ? »

**JEAN-PAUL II, DIS-NOUS EN QUI TU CROIS!****Auteur: Bénédicte Delelis – Compositeur: Anne-Sophie Rahm – Illustrateur: Éric Puybaret***Collection Graines de saints*

Dans les albums illustrés de la collection « Graines de saints », des aventuriers de la foi prennent la parole pour répondre à cette question « Dis-nous en qui tu crois ? ». À travers le récit de leur vie, ils font découvrir aux enfants, aux familles et à toute personne que la sainteté est possible. Chaque livre comprend un CD où l'on peut écouter l'histoire racontée sur un fond musical, entrecoupée de plusieurs chansons inédites, elles-mêmes inspirées des paroles de chaque saint. De ses parties de patins à glace sur le fleuve de Wadowice jusqu'à ses excursions en ski dans les montagnes d'Italie, de sa chère Pologne dévastée par la guerre jusqu'à Saint-Pierre de Rome : Karol Wojtyła nous emmène avec lui et nous fait revivre les moments marquants de son histoire, qui l'ont préparé à devenir un jour le pape Jean-Paul II. Apôtre intrépide du Christ, il continue d'appeler chaque enfant à entrer dans l'espérance et à grandir dans la foi.

**The Tree of life
(L'arbre de vie)**

Ce long métrage s'ouvre sur une longue phrase: « Il y a deux

chemins pour traverser la vie, le chemin de la nature et le chemin de la grâce. On doit choisir quel chemin suivre. La grâce ne cherche pas sa satisfaction, accepte les insultes et les coups. La nature ne pense qu'à sa satisfaction, impose sa volonté. Ceux qui ont suivi le chemin de la grâce ne connaîtront pas le malheur. » Une famille américaine de la classe moyenne : un père homme d'affaires, violent, autoritaire, disant à ses fils : « Pour réussir, il ne faut pas être bon » ; une mère aimante, violente, habitée par la grâce ; trois garçons, ballotés entre la nature et la grâce... et un jour, un drame qui va bouleverser cette famille. Comment continuer à vivre ? Est-il encore possible de croire en Dieu ? Comme Job, ils crient vers l'au-delà : « Dieu, où vis-tu ? Si tu n'es pas bon, pourquoi me demander de l'être ? ». Les images, d'une intense beauté, déroulent la vie de cette histoire moderne de Job dans laquelle chacun peut se retrouver. C'est un long poème qui nous invite à croire que « la seule façon d'être un homme, c'est d'aimer ». Avec Brad Pitt, Jessica Chastain, Sean Penn.

François Filhol

Écrit et réalisé par Terrence Malick, Palme d'or à Cannes (2011)

MILLON

Maison de ventes aux enchères du XVII^e depuis 1928

LES MARDIS ET JEUDIS
uniquement sur rendez-vous
de 10h à 13h et de 14h à 18h
et à votre domicile les autres jours

Service voiturier : 06 70 67 81 54

Informations

jflandreau@millon.com
www.millon.com

LES MARDIS ET JEUDIS DU TROCADERO

ESTIMATIONS CONFIDENTIELLES de VOS ŒUVRES D'ART



CVV n°2002-379

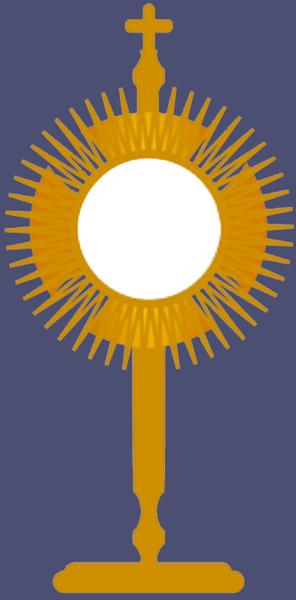
Nos rendez-vous se tiendront dans le respect total des règles
sanitaires en vigueur (gel et masques seront à votre disposition).

VENDEZ VOS TRÉSORS AUX ENCHÈRES À PARIS DROUOT !

Contact

Jean-François LANDREAU
07 78 98 12 36
5, avenue d'Eylau - 75116 Paris

carte blanche



Prière de bénédiction sur la ville de Paris

Seigneur Jésus, par ton Cœur Sacré,
tu nous révéles la plénitude de ton amour.
Dans l'Évangile, tu nous montres que la prière confiante
obtient des merveilles de grâce. Viens au secours de nos doutes.

Dans nos inquiétudes, augmente notre foi.
Donne-nous de croire fermement que tu nous aimes
d'un amour infini.
En ces temps d'épidémie où nous sommes empêchés
de te recevoir sacramentellement,
viens nous visiter pour nous fortifier dans l'épreuve.
Tu connais notre désir de t'aimer et notre manque de fidélité.

Faibles et pécheurs, nous nous en remettons avec confiance
à ton immense miséricorde.
Protège-nous et garde-nous dans la tendresse infinie de ton cœur.
Cœur Sacré de Jésus, plein d'amour et de bonté,
nous avons confiance en Toi.

Nous désirons aujourd'hui te confier particulièrement la ville de Paris.
Depuis cette basilique, jour et nuit,
ta miséricorde rayonne sur la ville, la France et le monde,
dans le sacrement de l'Eucharistie.

Viens bénir notre ville capitale et tous ses habitants,
particulièrement ceux qui sont le plus éprouvés par la maladie,
l'isolement, le manque de logement.
Assiste tous ceux qui souffrent des conséquences de la pandémie.
Soutiens ceux qui, de tant de manières,
se mettent au service de leurs frères : les soignants, les priants,

Accorde la santé aux malades, la force au personnel médical,
le réconfort aux familles et le salut à toutes les personnes
qui ont trouvé la mort.
En cette Semaine Sainte où tu renouelles pour nous
le don de ton amour pour tous les hommes, viens bénir chacun,
et renouvelle-nous dans la douceur et l'humilité de ton Cœur.
Amen.

Mgr Michel Aupetit



OPTIQUE MÉDICALE BOISSIÈRE

• PRESBYTIE • AIDES VISUELLES • BASSE VISION

21 ans d'expérience dans le quartier
pour une optique de qualité et de services
respectant votre budget et vos envies.

Spécialiste en verres progressifs, aides visuelles
et loupes médicales pour la Basse Vision.

Ouverture du lundi au vendredi de 10h à 19h.

77, Rue Boissière 75116 Paris

(Métro : Victor Hugo ou Boissière)

01 45 00 60 64

GRUPE
**SAINT
FERDINAND**
L'immobilier familial et bourgeois

VENdre	ACHETER
LOUER	GERER

12 AGENCES SITUÉES DANS L'OUEST PARISIEN

- Victor Hugo
- Courcelles
- Batignolles
- Boulogne-Billancourt
- Passy
- Saint-Ferdinand
- Émile Zola
- Neuilly-sur-Seine
- Auteuil
- Villiers
- École Militaire
- Levallois

ESTIMATION GRATUITE

01 44 11 01 00

MAIL: victorhugo@saintferdinand.fr

4, avenue Bugeaud - 75116

www.agencessaintferdinand.com